



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 278 - VENDREDI 28 JUIN AU JEUDI 4 JUILLET 2024

MUSIQUE

Gladys Samba et les Mamans du Congo en tournée

Pour faire avancer la cause féminine et amener les mentalités à évoluer, les Mamans du Congo s'expriment à nouveau à travers leur nouvelle tournée européenne qui débute, le 4 juillet, au Kubb à Evreux en France et s'achève le 26 du même mois à Terre de couleurs à Saint-Ybars. Ce collectif à géométrie variable reste constant dans son engagement, celui de la défense des droits des femmes.

PAGE 3



COOPÉRATION

Le Centre « Nicky Brienza » soutenu par une université Italienne



Les étudiants et les autorités de l'université de Bari Aldo Moro en Italie se mobilisent en vue d'aider le Centre « Nicky Brienza » implanté récemment à Brazzaville par l'ONG Urgence d'Afrique. Cette mobilisation porte sur la collecte des fonds nécessaires pour l'équipement du centre et la formation de son personnel pour une meilleure prise en charge des femmes victimes de violences.

PAGE 9

FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE 2024

Fredy Massamba et Innoss'B attendus sur scène



A l'occasion de la 38^e édition du Festival international Nuits d'Afrique, qui se déroulera du 9 au 21 juillet à Montréal, des artistes des quatre coins du monde livreront des spectacles colorés



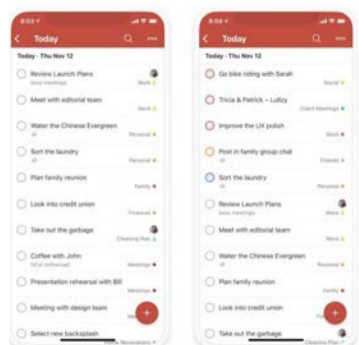
dans l'esprit de ce rendez-vous qui devient incontournable. Parmi ces artistes figurent Fredy Massamba et Innoss'B, deux Congolais de Brazzaville et de Kinshasa.

PAGE 3

OUTILS

Comment bien organiser sa journée avec Todoist

PAGE 8



ÉVÈNEMENT

Participer au Festival mondial de la jeunesse 2024

Les jeunes leaders du monde entier sont encouragés à prendre part au festival mondial de la jeunesse, traduit en anglais World Youth Festival (WYF), qui se tiendra cette année à Kuala Lumpur en Malaisie les 5 et 8 octobre 2024. Avec comme slogan « Libérez votre plein potentiel », le festival se tient sur le thème « Cultiver la créativité des jeunes dans l'entrepreneuriat ». Les candidatures sont attendus au plus tard le 5 juillet prochain.

PAGE 4

Éditorial

Réinventer la Francophonie

Bien plus qu'une simple langue, le français est un véritable trait d'union entre des peuples aux cultures riches et diverses, répartis sur les cinq continents. Du Québec à l'Île Maurice en passant par la Suisse romande, le Liban ou encore les nations d'Afrique de l'Ouest et du centre, près de 300 millions de locuteurs partagent ce précieux héritage linguistique.

La Francophonie représente aussi un espace de solidarité et de coopération multilatérale. A travers l'Organisation internationale de la Francophonie, les pays membres œuvrent de concert pour promouvoir la langue française certes, mais aussi les valeurs humanistes qui y sont attachées : la démocratie, les droits de l'homme et l'Etat de droit.

Dans un monde globalisé où l'anglais tend à dominer les échanges, la Francophonie doit se réinventer pour rester un espace de liberté d'expression et de rayonnement culturel. Elle doit également devenir un vecteur d'éducation et de développement durable pour la population la plus démunie.

Au-delà de l'outil linguistique, la Francophonie, perçue comme carrefour humain, économique et intellectuel, doit s'affirmer véritablement comme un espace de dialogue entre des identités plurielles et faire de cette diversité un élément de progrès social au sens large.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 12 000 »

C'est le nombre de jeunes vulnérables insérés sur le marché du travail grâce au Projet de développement des compétences pour l'employabilité.

PROVERBE AFRICAIN

« Chaque rivière a sa propre source »

LE MOT

« ENJEU »

□ *Un enjeu est quelque chose que l'on risque dans une compétition, une activité économique ou une situation vis-à-vis d'un aléa. C'est donc ce que l'on peut gagner ou perdre en faisant quelque chose (ou en ne le faisant pas).*

IDENTITÉ

« ELSY »

Ce prénom est d'origine hébraïque. Il signifie « Dieu est le serment ». Elsy évoque une personne fiable et à l'écoute. En quelques mots, c'est une personne minutieuse, attentionnée, qui demande la stabilité au quotidien. Elle est organisée et parfois, Elsy se révèle un peu maisonnière. Elsy est une fille qui va au bout de ses objectifs et qui n'a pas peur de se lancer dans des défis.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il y a trois sortes de tyrans. Les uns règnent par l'élection du peuple, les autres par la force des armes, les derniers par succession de race »

- Etienne de La Boétie -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngoni

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
e-mail : contact@inc-sa.com,
site Internet: www.inc-sa.com

Festival international Nuits d'Afrique 2024 Fredy Massamba et Innoss'B attendus sur scène

A l'occasion de la 38e édition du Festival international Nuits d'Afrique, qui se déroulera du 9 au 21 juillet, à Montréal, des artistes des quatre coins du monde livreront des spectacles colorés pour divertir les festivaliers. Parmi ces artistes figurent Fredy Massamba et Innoss'B, deux Congolais de Brazzaville et de Kinshasa.

Fondateur et chorégraphe des célèbres Tambours de Brazza, l'auteur, compositeur et interprète surdoué, Fredy Massamba, revisite les répertoires ancestraux du Royaume du Kongo et les chants polyrythmiques de la forêt équatoriale, avec des grooves animés d'Afro-soul, de Hip-hop, de Jazz et de Rumba congolaise.

Lauréat d'un Kora Awards en 2012, la star de la musique congolaise s'impose aussi en solo comme «La voix Afro-soul du Congo» (Radio-France, 2024). Son talent est reconnu par les plus grands. Il a notamment collaboré avec Manu Dibango, Salif Keita, Mory Kanté, Ray Lema, Didier Awadi, Tiken JahFakoly ou Zap Mama.

Chorégraphe dont les danses sont devenues virales sur les réseaux sociaux, la Star internationale congolaise, Innoss'B, quant à lui, collectionne les tubes. L'enfant de



Fredy Massamba/DR

Goma, qui a collaboré avec Akon, Yemi Alade, Damso ou Koffi Olomidé, catapulte un AfroCongo savoureux associant Rumba congolaise, Afropop, Ndombolo, R&B et Afrobeat.

Auteur-compositeur-interprète, percussionniste et

danseur, Innoss'B est surnommé « Young Leader ». « Yo Pe », une de ses chorégraphies s'était transformée en un défi de danse mondial. Sensation internationale dont les fans en ligne se comptent par centaines de millions, Innoss'B enchaîne les hits.



Innoss'B/DR

Lauréat aux BET Awards en 2020, il a sorti un nouveau EP baptisé «Calcul». Rappelons que depuis déjà 38 ans, le Festival international Nuits d'Afrique prodigue aux Montréalais leur dose de sérotonine et de rythmes d'ascendance africaine, en

invitant des artistes originaires de 30 pays différents. Ces derniers se produiront dans les six salles réquisitionnées pour le festival ainsi que dans les deux salles extérieures situées dans le Quartier des spectacles.

Chris Louzany

Musique

Gladys Samba et les Mamans du Congo poursuivent leur périple

Pour faire avancer la cause féminine et amener les mentalités à évoluer, les Mamans du Congo s'expriment encore à travers leur nouvelle tournée européenne. Ce collectif à géométrie variable reste constant dans son engagement, celui de la défense des droits des femmes.

LES MAMANS DU CONGO & ROBIN
summer tour

- 04.07 - Le KUBB - Évreux (27)
- 05.07 - La Pamparina - Thiers (63)
- 06.07 - Bizzart Nomade - Dieulefit (26)
- 08.07 - Wassan Africa - Launac (31)
- 11.07 - Estivales en Savoie - Chambéry (73)
- 13.07 - Fêtes Escales - Vénissieux (69)
- 18.07 - Le Théâtre d'Ardoise - Île d'Oléron (17)
- 19.07 - Musiques d'Ici et d'Ailleurs - Châlons-en-Champ. (51)
- 20.07 - Clermont en Scène(s) - Clermont (74)
- 21.07 - Plein Jour - Pleine Lune - Fillinges (74)
- 26.07 - Terre de Couleurs - Saint-Ybars (09)

Logos: SFR7, WAX, LA COÛTE NATIVE DE MAI, ICO, INSTITUT FRANÇAIS, La Région, eNM, SPPF

Ce périple d'un mois débutera le 4 juillet au kubb à Evreux, le 5 juillet à la Pamparina à Thiers, le 6 juillet à Bizzart Nomade à Dieulefit, le 8 à Wassan Africa à Launac, le 11 à Estivales en Savoie à Chambéry, le 13 à la Fête Escales à Vénissieux, le 18 au théâtre d'Ardoise à l'île d'Orléans, le 19 au festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champ, le 20 à Clermont en scène à Clermont, le 21 à plein jour-pleine lune à Fillinges et le 26 à terre de couleurs à Saint-Ybars. Pour cette tournée d'été sur le sol européen, les Mamans du Congo vont encore oser le pari de mélanger chants et musiques traditionnels africains avec des sonorités électro de Robin le beat maker et de Mel Malonga le basiste de jazz pour ce projet qui s'adresse à toutes les générations. A travers des boîtes à rythme, rap et chœurs envoûtants, ce groupe charismatique et féministe entend éveiller des consciences et préserver leurs valeurs, rythmes et mélodies ancestrales bantoues.

Guérir l'esprit des femmes et lutter contre l'inégalité des sexes, les mariages forcés, les violences faites à la femme, les Mamans du Congo dans leurs chants libèrent la parole, créant ainsi un espace d'action et d'expression nécessaire pour la construction d'un futur différent dans lequel aucune domination du genre ne pourra plus entraver la place de la femme dans la société. Portées par les puissantes voix dont celles de Gladys Samba, Odette Valdemar, GhabaKoubende, Argéa Déodalsy Kimbembe, Périna Sionne Livangou Tombet, Emira Fraya Milansande Madieta, ces mélodies africaines intemporelles aux rythmes électro vertigineux, dont chacune de ces artistes chante dans la langue maternelle, illustre l'urgence de changement des sociétés qui emprisonnent et maltraitent encore et toujours le genre féminin. Ce listing diversifié et engagé est la marque de fabrique des Mamans du Congo qui représentent la force et la pluralité des femmes du Congo issues des différents horizons, mais unies dans leur combat pour l'égalité.

Sur scène, elles transmettent leur message avec énergie contagieuse et une volonté de faire bouger les mentalités. Avec cette nouvelle tournée, les Mamans du Congo continuent de briser les stéréotypes et porter haut les couleurs de la femme. Leur engagement est une source d'inspiration pour toutes celles qui veulent se battre pour la liberté d'expression et l'émancipation. Au-delà de la musique, les Mamans du Congo utilisent leur notoriété pour soutenir d'autres initiatives menées par les femmes. Qu'il s'agisse de leurs concerts ou de leurs collaborations avec d'autres artistes, elles ne cessent de repousser les limites et prouver que la musique est un puissant moyen de défendre les droits des femmes. Elles sont bien plus qu'un simple groupe musical, mais un mouvement de défense des droits des femmes et leur musique est un cri d'espoir.

Cissé Dimi

Journée internationale de la musique Quelques productions fortuites à Brazzaville

La musique était au rendez-vous le 21 juin, Journée internationale de la musique. À l'instar des scènes officielles où se sont produits des artistes bien connus, la journée a aussi permis la découverte de nouveaux talents et de nouvelles productions.



L'artiste R-Afrique

A chaque époque naît une génération de musique, disent les historiens. C'est dans ce contexte que nous plaçons R-Afrique, un candidat-influenceur qui se produit sur les réseaux sociaux. Ce 21 juin, R-Afrique s'est révélé grand animateur, excellent chanteur devant un public médusé à Mafouta (arrondissement 8 Madibou à Brazzaville).

De son vrai nom Christ Mialebama, il exerce le métier de vigile dans une société de la place. Alors qu'il avait trois ou quatre ans, Christ Mialebama (qui a aujourd'hui 35 ans révolus) a participé à un clip de l'artiste musicien Zao Casimir portant sur l'importance de vacciner les enfants contre les différentes pathologies. R-Afrique regarde cette vidéo avec beaucoup d'amour. Son secret pour être vigilant, pendant ses heures de travail comme vigile, c'est la danse, avoue-t-il, quand on lui demande le rapport entre les deux métiers qu'il pratique.

A l'occasion de la journée de la musique, l'artiste musicien Naldson NG a mis à la disposition du public son opuscle Tima Nkeretela (Affliction). Il s'adresse aux Congolais qui ne font pas leur travail en cherchant l'efficacité, aux jeunes qui ne veulent pas entreprendre et préfèrent se livrer à la consommation des drogues dures, à ces gens qui passent les nuits à cambrioler les domiciles, aux kuluna et autres bébés noirs, aux jeunes filles qui jouent aux filles de joie pour se procurer des téléphones de luxe... Bref un opuscle contre les antivaleurs.

De son vrai nom Nganga Donald, 39 ans, il prête souvent sa voix pour sensibiliser les populations aux dangers qui menacent l'humanité. Des Congolais vivant en France ne sont pas restés en marge de cette journée, des groupes du gospel de la communauté évangélique de Paris et quelques autres villes de la France ont célébré cette journée qui coïncidait avec l'ouverture de la retraite spirituelle de la CECP-IDF-POITIERS-2024 DU 21 AU 23/06/2024. Le rendez-vous de Poitiers (France) avait des invités venus de Brazzaville : le révérend pasteur Alain Juste Bakoua, président de l'Eglise évangélique du Congo ; les pasteurs Moussouaka Ngoma, Loubassou Gaston et Kinouani.

Au passage à gué d'une rivière située sur le chemin qui mène de Nganga Lingo-lo au quartier Kombé, ce 21 juin 2024, on pouvait admirer des femmes en plein bain, jouant avec leurs mains en produisant des clapotis et une polyphonie, appelée « ntumpou ». Un jeu et une musique « bokoko » pour parler comme Roga Roga.

Gastrone Banimba

Festival mondial de la jeunesse 2024 Les leaders appelés à libérer leurs potentiels

Les jeunes leaders du monde entier sont encouragés à prendre part au Festival mondial de la jeunesse, traduit en anglais World Youth Festival (WYF), en vue d'avoir l'opportunité de libérer leurs potentiels. A cet effet, ils sont invités à soumettre leurs candidatures avant le 5 juillet prochain.

Organisé par Youth Break the Boundaries (YBB), une organisation non gouvernementale de premier plan engagée dans l'autonomisation des jeunes du monde entier, ce festival entend offrir une plateforme sans précédent permettant aux jeunes leaders et les acteurs du changement de converger et de conduire un changement mondial positif.

Placé sur le thème « Cultiver la créativité des jeunes dans l'entrepreneuriat », le festival mettra l'accent sur certains sous-thèmes tels que l'éducation, l'alimentation et les boissons, la technologie financière, l'environnement et l'industrie créative. Grâce à ces sujets, les participants s'engageront dans des discussions intéressantes, partageront des idées innovantes et exploreront des solutions aux défis mondiaux urgents. Par ailleurs, la compétition,

quant à elle, portera sur deux grandes catégories, en l'occurrence « l'innovateur du secondaire ». Il concerne les esprits créatifs inscrits au lycée. La seconde catégorie, baptisée « futurs innovateurs », s'adresse aux inspirants innovateurs au-delà du lycée.

Pour pouvoir prendre part au festival mondial de la jeunesse, les candidats devront devoir satisfaire un certain nombre de critères. Ils devront entre autres être à l'affût des comptes instagram, facebook et TikTok des organisateurs : @youthbreaktheboundaries et @worldyouthfestival. En outre, ils devront télécharger leurs meilleures versions twibbon liées à l'idée sur la manière dont les jeunes devraient prendre part à des rôles mondiaux sur leurs comptes instagram, twitter ou dans d'autres réseaux dans lesquels ils sont actifs.



Des jeunes de différents pays/DR

Ces postulants devront également identifier cinq amis ainsi que le compte instagram des organisateurs. En fin de compte, ces candidats devront rejoindre la chaîne télégram des organisateurs

et partager une affiche du programme du festival sur au moins trois groupes de médias sociaux. Rappelons que Youth Break the Boundaries est une organisation non gouvernementale qui

se consacre à donner aux jeunes les moyens de devenir les participants actifs de la création de changement positif dans leurs communautés et au-delà.

Chris Louzany

« L'Afrik de demain »

Un programme de soutien aux entrepreneurs africains

Pour la quatrième édition du programme de soutien "L'Afrique de demain", le groupe ocean'sMedia, initiateur de l'événement, entend encore rehausser l'image des jeunes entrepreneurs africains qui peinent à faire décoller leurs activités, en leur offrant un mentorat de qualité, une présence sur les réseaux sociaux et un soutien financier pour la réalisation de leurs projets.

Par ce programme passionnant, les organisateurs veulent promouvoir et soutenir les jeunes entrepreneurs, visionnaires et innovateurs africains qui sont animés par le désir de créer un impact positif et durable dans leurs communautés respectives. Par ce programme, il s'agit de rassembler une communauté dynamique des jeunes leaders africains, tous unis par une même vision, celle d'apporter des changements significatifs à l'échelle locale, régionale et continentale. La vision est aussi de faire de ce programme une plateforme de choix pour le lancement des entreprises compétitives avec la conviction que l'entrepreneuriat et l'innovation joueront un rôle significatif dans l'accélération du progrès social et l'amélioration du niveau de vie des Africains.

Par ailleurs, "L'Afrik de demain" a pour objectif, entre autres, d'exploiter le potentiel du continent africain et créer des opportunités sur le terrain en facilitant et en renforçant l'entrepreneuriat et l'innovation en Afrique, contribuer au développement d'un écosystème entrepreneurial performant et durable en Afrique, développer et renforcer les compétences et les expertises des jeunes entrepreneurs africains, stimuler la force entrepreneuriale des jeunes Africains en leur permettant de créer des entreprises modernes, innovatrices et attractives, contribuer de manière significative à la création d'emplois et à la croissance économique.

Adressé à tous les entrepreneurs exerçant dans divers secteurs d'activités, cette édition, disent les organisateurs, sélectionnera vingt candidats en fonction de la pertinence de leurs projets de manière à résoudre un problème social ainsi que du nombre d'emplois que pourrait générer à terme leur entreprise. Leur présence sur les réseaux sociaux pour faire connaître leurs initiatives ou encore leur contribution au développement de l'Afrique seront aussi un facteur déterminant dans le choix des candidats. Les candidats sélectionnés bénéficieront, par ailleurs, des formations adéquates en communication, en marketing, en gestion financière et en management des entreprises, des conférences-débats en présentiel autour des enjeux et défis liés à l'écosystème entrepreneurial en Afrique, des séances de coaching personnalisé, des articles produits et publiés sur le site du magazine ocean's News et des médias partenaires, des émissions radios, des supports visuels et vidéos produits et diffusés sur les réseaux sociaux, des ressources financières pour la contribution de leurs projets.

Le programme de soutien "L'Afrik de demain" à déjà connu trois éditions couronnées de succès, révélant des jeunes entrepreneurs africains talentueux et dévoués. Grâce à des initiatives novatrices et leur leadership inspirant, ces jeunes sont devenus des acteurs du changement dans leurs pays. Les candidats sont appelés à consulter le site du concours.

Cissé Dimi

Francophonie Coacher les étudiants en année de thèse au concours « MT 180s »

L'Agence universitaire de la francophonie organise, depuis le 24 juin, le concours Ma thèse 180s (MT 180s) afin de donner aux doctorants l'opportunité de faire connaître leurs travaux de recherche dans l'espace public et à l'international en faisant valoir leurs qualités d'orateurs. Ainsi, chaque étudiant ou étudiante doit faire, en trois minutes, un exposé clair, concis et néanmoins convaincre sur son projet de recherche.

Ce concours a été lancé officiellement le 27 juin par le représentant de l'Agence universitaire au Congo, le Pr Edouard Ngamoutsika, au sein de cette agence à Brazzaville. "En ce moment, nous sommes en train de coacher les étudiants congolais de participer à un événement international qu'on appelle Ma thèse 180s qui consiste à présenter leurs travaux. Et l'exigence est temporelle; ils doivent faire cette présentation en 3 minutes. S'ils font 2 minutes, ils sont échoués", a déclaré le Pr Edouard Ngamoutsika.

Prennent alors part à ce cette formation les étudiants en doctorat de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville, les responsables des formations doctorales, un formateur local en pitch et trois membres du jury choisis parmi les enseignants de rang A. S'agissant des critères de sélection, le Pr Ngamoutsika a fait savoir qu'il faut être en année de thèse, et il y a eu un appel d'offres. A l'issue de la formation,



il y aura, dans les prochains jours, un concours où vont être retenus 15 parmi eux qui vont concourir pour trois prix et le 4e est celui du public. "La particularité de cette année est que notre lauréat aura la possibilité de

participer au concours international. On sélectionne les meilleurs sur des bases objectives", a-t-il précisé.

Cette formation est saluée par des étudiants dont l'un, Marcelin Mouzita, s'est confié à la

presse en indiquant : " Cet exercice nous aide à déstresser le jour de la soutenance. Nous sommes en train d'apprendre comment dire en peu de mots mais complètement tout ce que nous avons eu à traiter; les ré-

sultats auxquels nous sommes parvenus et quelles sont les démarches pour arriver à ces résultats. Mais tout ceci en 180s. Pendant ces trois minutes, il faut être serein, calme. Il faut résumer et être concret".

A titre de rappel, le concours MT 180s est un événement qui se déroule sur scène et devant un public. Il s'agit entre autres de mettre en lumière la relève scientifique dans toutes les disciplines ; d'encourager les jeunes chercheurs à vulgariser leurs travaux de recherche et de leur permettre de réseauter avec des chercheurs d'autres disciplines et d'autres pays, tout en valorisant la langue française ainsi que l'ouverture à d'autres publics, d'autres rencontres, d'autres cultures.

Notons que cette année, le Congo est encore choisi parmi les pays d'Afrique centrale et des Grands lacs pour organiser la 2e édition de MT180s avec la possibilité de participer à la finale internationale.

Achille Tchikabaka

AUF Edifier les étudiants sur l'administration des bases de données

Le campus numérique de Brazzaville au sein de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a organisé du 25 au 27 juin une formation en administration de bases de données SQL au profit de 20 étudiants des établissements membres de cette association des filières informatiques comme administrateurs d'entreprise, développement web et équivalents.

La formation s'inscrit dans le cadre des activités du bureau de l'AUF de Brazzaville qui consistent à renforcer les capacités des étudiants de ses sept universités membres. *"Cette formation intitulée Administration de bases de données a pour but de renforcer les capacités en administration et gestion de bases de données efficacement des étudiants. L'idée derrière est de leur permettre d'apprendre comment modéliser, concevoir de A à Z la base de données, la monter et l'implémenter dans une structure quels que soient leurs domaines d'application"*, a indiqué le responsable du Campus numérique de Brazzaville, Grâce Donjul Tchi-Ngoma.

Cette formation a lieu dans un contexte marqué par une croissance exponentielle des données dans les entreprises, la gestion efficace de bases de données devient cruciale. Et les professionnels de l'informatique ont besoin de compétences avancées en administration de bases de données SQL pour optimiser les performances, assurer la sécurité de ces données et répondre aux besoins évolutifs

des organisations. C'est dans cette perspective que cet atelier, qui s'inscrit dans les activités de BN CG, vise à renforcer auprès des étudiants des établissements membres de l'AUF des compétences dans la gestion de bases de données.

Cet atelier a fourni aux étudiants des connaissances et compétences nécessaires pour administrer efficacement une base de données Oracle. *"Nous sommes en formation sur l'administration de bases de données. De nos jours, on nous fait savoir qu'il est important d'informatiser les structures et les bases de données pour bien les gérer. Nous savons qu'avec le système informatique, les données sont très importantes"*, a confié l'étudiant en licence3 informatique à la faculté des sciences et techniques, Eli Shebab Matondo.

Pour l'étudiante en hygiène, sécurité et environnement à la même faculté, Leyana Matondo, au cours de cette formation, ils ont beaucoup appris. Et, pour elle, c'est quelque chose autrefois qu'ils négligeaient. *"Personnellement, j'ai appris qu'il faut avoir des données*



Les étudiants devant les ordinateurs lors de l'atelier sur l'administration de bases des données/Adiac

structurées sur un ordinateur. Cette formation nous a donc aidés d'une manière plus stricte et plus organisée de savoir s'il arrive que l'on perde des données, comment les récupérer", a-t-il indiqué.

S'expliquant sur le bien-fondé de cette formation, l'informaticien programmeur et administrateur de bases de données, Ismaël Olala, a dit : *"C'est une administration de bases de données que sont la modélisation, la conception et l'implémentation du Cook au niveau*

de choix de bases de données. Cette formation permettra à ces étudiants d'avoir des aptitudes en gestion de bases de données et faire une modélisation. Peu importe le système". Parallèlement à cet atelier, il s'est tenu une formation destinée aux chefs d'établissement du ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire et secondaire. Elle regroupe les directeurs des collèges et primaires et le point focal Apprendre. *"Cette formation leur permettra de mettre en ligne des modules*

de formation des chefs d'établissement qui ont été conçus pendant les formations précédentes", a affirmé le directeur des collèges de l'enseignement général et le point focal Apprendre, Patrick Ngolo. Il a fait savoir qu'au Congo, il n'y a pas une école qui forme les chefs d'établissement. Les écoles qui existent pour la formation des instituteurs et des professeurs des collèges et lycées ne forment pas les chefs d'établissement.

Achille Tchikabaka

Les immortelles chansons d'Afrique « Bisalela » de Lutumba Simaro

Lutumba Simaro a marqué la culture de la République démocratique du Congo par la profondeur de ses textes philo-poétiques. Doté d'un indéniable talent qui lui a valu le sobriquet de poète, il signe en 1976 « Bisalela », un titre inoxydable.

C'est grâce aux éditions Populaires de Franco Luambo Makiadi que Simaro mettra sur le marché du disque ce morceau paru en format 45 tours référencé EP 010. De manière générale, cette mélodie est une satire à l'endroit des veuves qui ne respectent pas la mémoire de leurs époux. Spécifiquement, elle est adressée à « Bisalela », une veuve dont le mari vient à peine de mourir et qui se met à se chamailler à cause d'un homme marié. Pourtant, le de cujus lui a laissé un bel héritage. A cause de son mauvais comportement, toutes les femmes brunes comme elle ont été cataloguées.

Nous pouvons subdiviser cette pièce musicale en trois parties. La première débute par un chant exécuté en polyphonie où l'auteur insiste trois fois avec l'expression « Ba kokamwa » signifiant « ils seront étonnés » : *« Oh o Ba kokamwa o, ba kokamwa o, ba kokamwa soki ba yoki sango yo zali kobundela mobali abala »*. Ce qui peut se traduire par *« Ils seront étonnés, ils seront étonnés, ils seront étonnés s'ils apprenaient que tu te bats pour un homme marié »*. La deuxième est un chant en forme de question-réponse avec refrain-couplet. Ici Youlou Mabiala assure



Lutumba Simaro

le solo vocal. Dans le premier couplet on l'entend dire : *« zala na soni mokuya ezali nde na nzoto na yo, banza moninga bozalaki nde libala »*, c'est-à-dire : *« Aie honte, tu es encore en deuil, pense à celui avec qui tu étais mariée »*. Ensuite, Josky Kiambukuta, Michel Boyibanda, Wuta Mayi et Youlou Mabiala exécutent le chœur polyphonique. Enfin, la troisième est une animation. Elle met en

exergue le talent des instrumentistes. Luambo à la guitare solo, Michelino Mavatiku Visi au mi-solo, Lutumba Simaro à la rythmique, Ntoya Fwala, alias Pajos à la batterie et Dupool aux tumbas. Il faut dire que dans cette dernière partie, les battements de la batterie de Pajos et les tumbas de Mpouela Dupool rappellent ceux du hip-hop.

Fils de Pierre Mbaki et de Marie Kitala, Lutumba Ndomanueno Simon est né le 19 mars 1938 à Kinshasa. Après ses études, il se marie à Hélène Nkélani avec qui il a eu six enfants dont trois garçons et trois filles. Il démarre sa carrière dans l'orchestre « Micra Jazz », ensuite avec Gérard Madiata, Raymond Brinc, il crée le « Congo Jazz » avant d'intégrer l'Ok Jazz en 1961 jusqu'à la mort de Franco Luambo, survenue en 1989. Il sera cofondateur de « Bana Ok ».

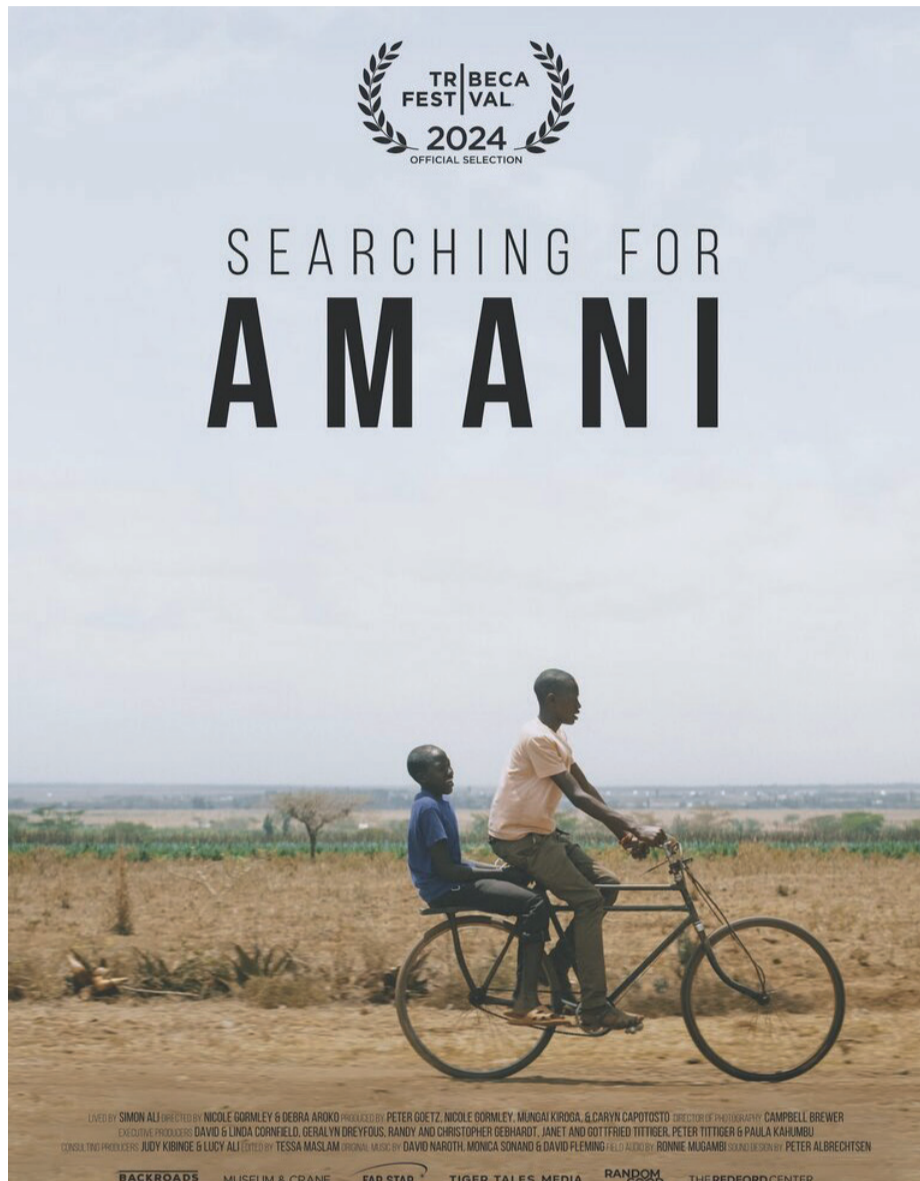
Décédé le 30 mars 2019, Lutumba a enrichi le répertoire de la musique congolaise et à travers ses œuvres, plusieurs artistes ont été mis sur les feux des projecteurs. Il avait le flair de reconnaître quel timbre vocal correspondait à chacune de ses chansons.

Frédéric Mafina

Voir ou revoir

« Searching for Amani »

Réalisé par Debra Aroko et Nicole Gormley, « Searching Amani » est un long-métrage documentaire d'environ 1h 30 qui, en s'appuyant sur une quête de justice, parvient à mettre en lumière la nécessité de la protection de l'environnement.



Un jeune journaliste en herbe enquête sur le mystérieux meurtre de son père dans l'une des plus grandes réserves fauniques du Kenya. Alors qu'une sécheresse ravageuse s'installe, sa quête pour trouver le tueur change à mesure que les dommages collatéraux du réchauffement mondial sont révélés.

« Searching for Amani », en français « A la recherche d'Amani » plaît à voir grâce à la richesse de son scénario. Des mots justes au fur et à mesure du déroulé du film pour dénoncer avant tout une injustice. Pour quelle raison le père d'Amani, garde forestier a été tué ? Par ce film, les réalisatrices Debra Aroko et Nicole Gormley célèbrent un métier qui aujourd'hui contribue à la lutte mondiale contre la destruction de la planète mais qui demeure risqué face à certains prédateurs. En effet, les missions du garde forestier varient selon les pays, mais leur principale fonction est généralement de protéger l'intégrité de la forêt : à la fois la faune et la flore.

Ainsi, ils luttent contre le braconnage, le vol de bois ou la cueillette d'espèces protégées ou menacées. Tourné en Swahili avec sous-titrage en anglais, « Searching for Amani » fait un magnifique clin d'œil à la beauté écologique de l'Afrique avec des images splendides d'animaux et de forêts.

Au-delà, « Searching for Amani » est une façon d'interpeller sur le danger qui guette les défenseurs de la nature et en parallèle elle-même la nature. Ici, les dommages collatéraux du réchauffement mondial sont révélés et ressentis. Le danger est visible et il faut vite agir. Réalisatrice américaine de documentaires, photographe et défenseuse des océans dont l'objectif principal est de raconter des histoires qui incitent les gens à valoriser notre relation avec le monde naturel ; par son expérience, Nicole a contribué à aborder le sujet de ce film sous l'angle d'une expérience humaine partagée auquel le spectateur se sent inclus. L'émotion est vivement au rendez-vous grâce à une narration qui crée et stimule l'empathie.

Debra Aroko, quant à elle, est une cinéaste et productrice kenyane passionnée par le récit d'histoires qui capturent les réalités nuancées des groupements confrontés aux effets d'une crise climatique mondiale. Son travail a longtemps permis de mettre en lumière les défis auxquels ils sont confrontés tout en explorant la résilience et l'espoir qui les soutiennent. Debra est productrice au Solutions Storytelling Project, soutenu par la Fondation Skoll, supervisant la production de 19 courts métrages documentaires à travers le continent africain. Le projet met en relation des cinéastes africains et des innovateurs sociaux pour créer des films axés sur les solutions qui inspirent un changement positif dans leurs communautés. « Searching for Amani » a été produit par Peter Goetz, Mungai Kiroga et Nicole Gormley. Le film était en sélection officielle du 4 au 16 juin à l'occasion du festival du film de Tribeca 2024.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« L'assurance maladie universelle en République du Congo »

Publié aux Éditions Hemar à Brazzaville, l'essai de Fulbert Ibara édifie sur la faisabilité, les enjeux et les perspectives liés à la question de l'assurance maladie universelle au Congo.

L'ouvrage de santé publique compte essentiellement deux parties. La première, intitulée « Propédeutique à une étude sur le système de mutualisation des risques au Congo » et, la seconde, qui traite des modèles d'assurance maladie pour le Congo au regard du contexte international.

Partant du postulat que la santé est un secteur clé de la survie et du développement d'une nation, Fulbert Ibara propose des pistes de gestion rationnelle des services de santé par les pouvoirs publics qui sont les premiers garants de la vie et de la sécurité sociale.

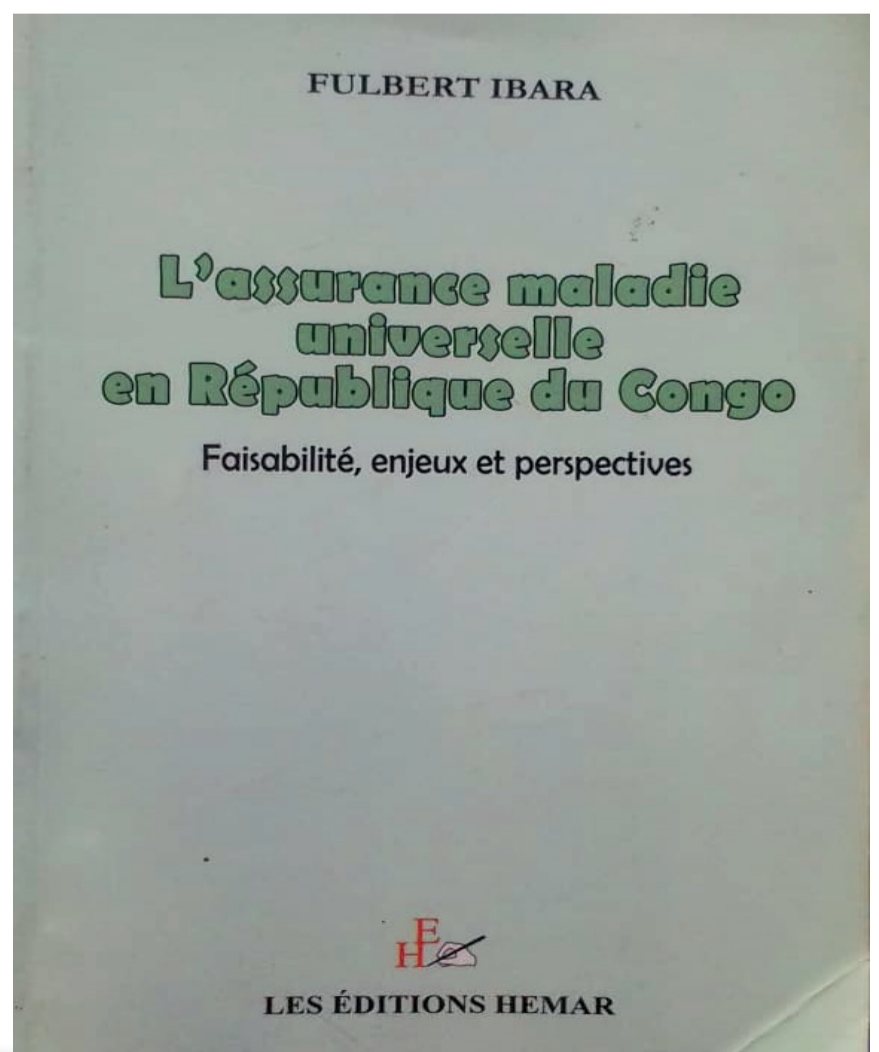
Il rappelle les raisons des faiblesses du système de santé des pays à revenu intermédiaire comme la République du Congo. La crise qui secoue le secteur de la santé est due, selon ses analyses, à l'insuffisance des ressources disponibles, à la faible croissance économique et à une faiblesse des capacités institutionnelles. Ce qui rend le système de santé publique peu performant, mal structuré et incapable de relever les défis majeurs de solidarité et d'efficacité vis-à-vis de la population locale.

L'Etat qui est le principal producteur des services sanitaires ainsi que la principale source de financement du système de santé ne parvient plus à garantir des prestations de qualité, particulièrement aux pauvres et aux personnes les plus vulnérables qui représentent la majorité de la population.

Le paiement direct, le financement par les impôts et le recours aux aides extérieures ont montré leurs limites à cause de la mauvaise exploitation des revenus. Il convient alors de mettre en œuvre de plans d'assurance maladie adaptés au contexte endogène.

L'essayiste s'attelle à une étude comparative des services d'assurance sanitaire du Gabon, du Ghana et du Sénégal pour déboucher sur les enjeux et perspectives de promotion de l'assurance maladie universelle au Congo, afin que la situation sanitaire locale devienne attractive et favorable au développement durable.

Fulbert Ibara est docteur spécialiste de l'économie de la santé et de la protection sociale de l'université de Bourgogne. Il enseigne depuis plus de quinze ans à l'Université Marien-Ngouabi.



Aubin Banzouzi

Outils

Comment bien organiser sa journée avec Todoist

Todoist est un logiciel de gestion de tâches et de productivité populaire qui aide les utilisateurs à rester organisés et à atteindre leurs objectifs quotidiens. Avec ses fonctionnalités intuitives et sa compatibilité multi-plateforme, Todoist est devenu un outil incontournable pour les personnes souhaitant optimiser leur temps et leur efficacité.

La première étape pour bien organiser votre journée avec Todoist est de créer des projets et des tâches pertinents. Les projets vous permettent de regrouper les tâches similaires ou liées à un objectif commun. Par exemple, vous pouvez créer un projet « Travail » pour toutes les tâches liées à votre emploi, ou un projet « Maison » pour les tâches domestiques.

Une fois vos projets créés, ajoutez des tâches spécifiques à chacun d'eux. Soyez précis et concis dans la description de vos tâches. Vous pouvez également attribuer des dates d'échéance, des priorités et des étiquettes pour mieux les organiser. N'oubliez pas de diviser les tâches complexes en sous-tâches plus petites et plus simples à gérer.

Utiliser les fonctionnalités de planification de Todoist

Todoist offre de puissantes fonctionnalités de planification pour vous aider à organiser votre jour-

née efficacement. Utilisez la vue « Aujourd'hui » pour voir toutes les tâches à accomplir dans la journée. Vous pouvez également utiliser la vue « 7 prochains jours » pour planifier votre semaine à venir.

Une autre fonctionnalité utile est la récurrence des tâches. Si vous avez des tâches répétitives, comme « Faire les courses » tous les lundis, vous pouvez les configurer pour qu'elles se répètent automatiquement à l'intervalle souhaité. Cela vous évite d'avoir à les recréer manuellement à chaque fois.

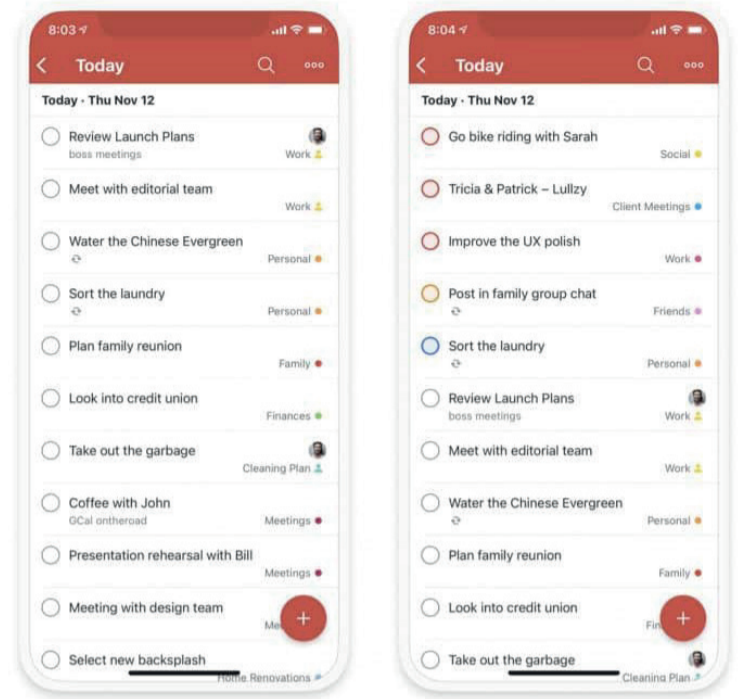
Prioriser les tâches importantes avec Todoist

Pour rester organisé et productif, il est crucial de prioriser les tâches importantes. Todoist vous permet d'attribuer des priorités à vos tâches, allant de P1 (la plus haute priorité) à P4 (la plus basse). Concentrez-vous d'abord sur les

tâches P1 et P2 lorsque vous planifiez votre journée.

Vous pouvez également utiliser la fonctionnalité « Étiquettes » pour catégoriser vos tâches en fonction de leur nature ou de leur contexte, comme « urgent », « personnel » ou « réunion ». Cela vous aide à filtrer rapidement les tâches pertinentes lorsque vous en avez besoin.

Collaborer avec Todoist pour une meilleure organisation d'équipe Todoist ne se limite pas à l'organisation personnelle, vous pouvez aussi l'utiliser pour la collaboration en équipe. Vous pouvez, par exemple, partager des projets avec vos collègues, amis ou membres de votre famille, et attribuer des tâches spécifiques à chaque personne. Cela garantit que tout le monde est sur la même longueur d'onde et que les responsabilités sont clairement définies. La fonctionnalité de commentaires vous permet également de



communiquer et de discuter des tâches directement dans Todoist, ce qui facilite le suivi des progrès et la résolution des problèmes. Comme sur les réseaux sociaux,

vous pouvez utiliser les mentions « @ » pour attirer l'attention d'un membre de l'équipe sur une tâche particulière.

Siècle digital

Problème de santé

Courir à l'hôpital ou à l'église?

Depuis pratiquement le début des années 90, la République du Congo a accédé à la démocratie et donc à la liberté de croyance, d'opinion et d'expression. Avec la prolifération des communautés religieuses et la croyance de l'existence de la sorcellerie, en cas de problème de santé, certaines populations ont pris l'habitude de se rendre à l'église au lieu de l'hôpital. De plus en plus de personnes sont d'accord avec cette pratique, mais d'autres non. Découvrons les raisons sous-jacentes.

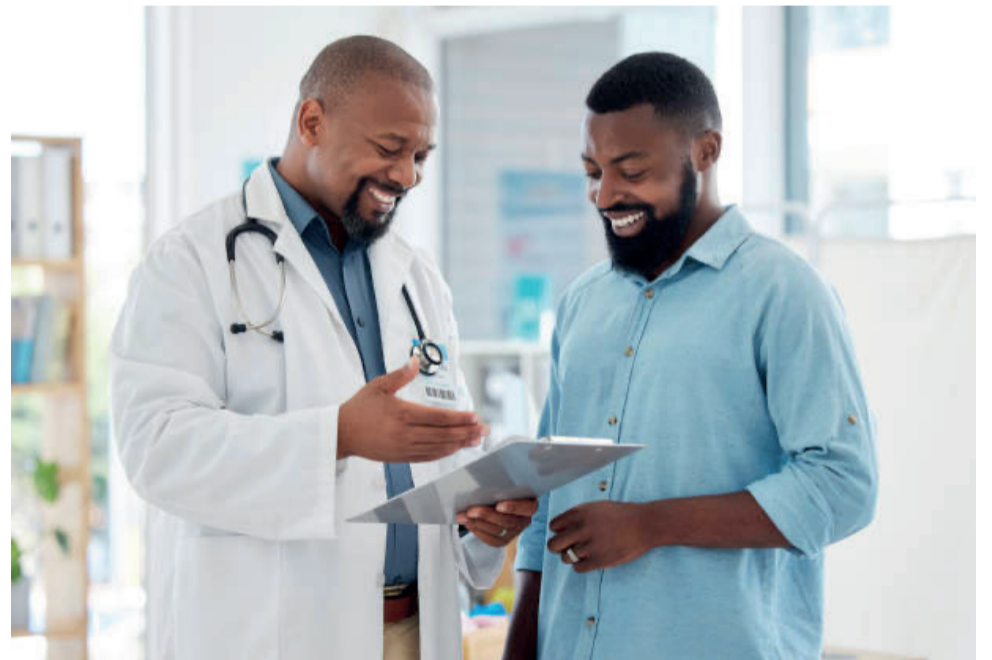
L'une des raisons pour lesquelles les gens ont pris l'habitude de courir à l'église est le fait que ces personnes ne disposent pas des fonds nécessaires pour faire face aux éventuelles ordonnances médicales. Ces personnes estiment que la toute puissance de Dieu aidera la personne souffrante à se rétablir sans recourir à la consommation des médicaments synthétiques. « Je suis de ceux qui pensent qu'en cas de maladie, la personne souffrante devra impérativement se rendre à l'église car Dieu est le Tout-Puissant, rien ne peut lui résister. Il est capable de guérir un malade sans médicament. L'essentiel est que cette personne puisse faire montre d'une grande foi. Jésus ne guérissait-il pas avec la parole ? Je suis persuadé que les vrais hommes de Dieu peuvent réitérer les mêmes exploits. D'ailleurs, plusieurs le font aujourd'hui », a reconnu un responsable d'église dite de réveil.

Une autre raison est le fait que, pour certains compatriotes, la guérison ne peut pas exister sans la bénédiction divine. Les gens ont l'habitude de dire : « Le médecin soigne, mais c'est Dieu qui guérit ». C'est dire que si le Divin ne regarde pas avec faveur le traitement médical d'un malade, cette personne au grand jamais ne recouvrira la santé. Cet avis est partagé par Mauricette Ngouambi, une croyante d'une quarantaine d'années : « Je suis une grande croyante. J'ai déjà vu Dieu agir dans ma vie. Je ne vous épargne pas les détails. Je ne sais pas si vous allez l'accepter : Dieu m'a déjà guéri plus d'une fois. Je lui fais entièrement confiance. Il ne m'a jamais abandonné. Il m'a déjà guéri et il me guérira toujours avec ou sans médicament ».

Si certains sont d'avis qu'en cas de problème de santé, il faut se rendre à l'hôpital pour consulter un médecin, d'autres pensent carrément le contraire. Ce groupe de personnes se nomme les « rationnelles ». Guy Massala est l'un d'entre eux. « Je respecte Dieu. Je respecte le travail effectué par ses serviteurs quoi qu'on puisse dire à leur sujet. Les compatriotes qui disent que c'est Dieu qui guérit n'ont pas tort non plus. Toutefois, Je dois dire une chose : si mon premier réflexe, en cas de maladie, est de me rendre à l'église, à quel moment devrais-je me rendre à l'hôpital ? Devrais-je m'y rendre quand ce sera trop tard ? Quel est donc le rôle des médecins ? »

« Je suis persuadé que pour les croyants Dieu a son mot à dire dans le processus de guérison d'une personne malade. Toutefois, sachons bien faire les choses. Jésus lui-même n'a-t-il pas dit dans les évangiles que ce sont les personnes malades qui ont besoin de médecin ? Donc les personnes qui ont des problèmes de santé devront consulter un médecin. Par contre, celles qui ont des problèmes spirituelles, par exemple, ceux qui ont commis des péchés, qui ont une conscience troublée, feraient bien de voir un homme d'église. Je pense que c'est comme cela que les choses devront se passer. Et pas l'inverse », a expliqué Jean de Dieu Palmer, enseignant de carrière.

D'autres personnes estiment qu'en cas de problème de santé, la personne souffrante de-



Un médecin et un patient dans un hôpital/DR

vra inéluctablement consulter un médecin dans un centre hospitalier digne de ce nom, car les médecins ont bien étudié le corps humain, son fonctionnement et la façon dont il peut être affecté par les différentes pathologies. Le médecin connaît les examens à demander, le diagnostic à poser et le traitement à prescrire pour son patient. En cas de complication de la maladie, le médecin sait, pour la plupart du temps, ce qu'il y a lieu de faire.

« En fait, moi je me dis que le bon Dieu travaille avec les médecins pour aider une personne à recouvrir sa santé. Quand quelqu'un recouvre la santé, je n'écarte pas Dieu, non ! Mais je suis de ceux qui pensent qu'en cas de problème de santé, il faut d'abord consulter le médecin car c'est son travail. Maintenant, pendant que le médecin est en train de prendre soin du patient, l'homme de Dieu, les membres de l'église et les membres de la famille, simultanément, pourront être en train d'implorer et supplier le bon Dieu. Ça, c'est logique ! », a confié Bassam Ould, médecin et homme d'église.

Chris Louzany

Coopération

Le Centre « Nicky Brienza » à Brazzaville soutenu par l'université de Bari Aldo Moro d'Italie

Les étudiants et les autorités de l'université de Bari Aldo Moro en Italie se mobilisent en vue d'aider le Centre « Nicky Brienza » implanté récemment à Brazzaville par l'ONG Urgence d'Afrique. Cette mobilisation porte sur la collecte des fonds nécessaires pour l'équipement du centre et la formation de son personnel pour une meilleure prise en charge des femmes victimes de violences.



Dr Liliane Babin (au centre) lors du plaidoyer pour le soutien du centre

Le plaidoyer mené par Dr Liliane Babin, (de nationalité congolaise) médecin urgentiste dans un hôpital de Rome en Italie, Présidente de la plateforme Mwasi, dont le siège est à Rome, a abouti à un « jumelage de coopération » entre l'université de Bari Aldo Moro et le Centre. Le 19 juin à Bari, les deux parties se sont employées, devant un parterre d'étudiants, à expliquer les tenants et aboutissants de cet accord de partenariat. A cette occasion, la présidente de Mwasi, Dr Liliane Babin et Dr Anne Tafaro, (pour le secrétariat général qui était en duplex depuis Brazzaville) ont présenté la situation sanitaire du Congo, notamment les stratégies de lutte contre les IST (infections sexuellement transmissibles). En effet, l'université de Bari Aldo Moro s'engage à doter le centre « Nicky Brienza » d'un laboratoire d'analyse.

L'université de Bari Aldo Moro, l'une des plus prestigieuses du Sud de l'Italie, prévue par le décret Royal n.2102 du 30 septembre 1923, a été créée par décret le 9 octobre 1924. Elle a été proposée, sur la base des anciennes écoles universitaires de pharmacie et de notariat activées immédiatement après l'unification de l'Italie, de remplacer l'ancien puis « lycée impérial des Puglia »

En mai 2008, le Sénat académique a décidé à l'unanimité de dédier l'université de Bari à Aldo Moro, un homme d'Etat distingué qui, diplômé en droit de l'université de Bari, a enseigné la discipline du droit pénal pendant quelques années.

L'université de Bari Aldo Moro est incluse dans tous les grands classements nationaux et internationaux. Elle occupe la dixième place parmi les universités italiennes, la deuxième parmi celles du Sud de l'Italie – pour le nombre d'étudiants – et la sixième parmi les grandes universités.

Le Centre « Nicky Brienza » est situé au quartier Mansimou, arrondissement 8 Madi-bou à Brazzaville. Ouvert en 2022, il a été créé par Urgence d'Afrique pour répondre aux nombreux cas de violences envers les femmes enregistrés avant, pendant et après le confinement de 2020. Urgence d'Afrique est une ONG congolaise affiliée à la plateforme Mwasi. Le centre « Nicky Brienza » est placé sous la tutelle du ministère de la Promotion de la femme du Congo Brazzaville.

Gastrone Banimba

Les souvenirs de la musique congolaise

Biographie et œuvres de Lutumba Simaro (2)

Parmi les artistes musiciens qui ont inondé la galaxie musicale du Pool Malebo figure Lutumba Simaro, un astre resplendissant qui a emballé les mélomanes par ses titres sublimes tels que «Ebalé ya Zaïre», «Inoussa», «Cédou» et bien d'autres.

Au cours de sa carrière musicale, les œuvres envoûtantes de Lutumba Simaro lui ont conféré le titre inaliénable de «poète» de la chanson congolaise par les chroniqueurs musicaux au regard de la multiplicité des thèmes abordés dans ses chansons. On le surnomme «Masiya» en lingala qui veut dire «Le Messie».

Au lendemain du décès du Grand maître Luambo Makiadi Franco, le 10 octobre 1989, Simaro le remplace à la tête du TP Ok Jazz pendant une certaine période, mais suite à une incompréhension née d'une mésentente entre les héritiers de la fondation Ok Jazz, notamment sur la non transparence des fonds générés par les différentes prestations de l'orchestre, gérés par Lutumba Simaro d'une part, et d'autre part,



L'artiste chanteur congolais, Franklin Boukaka/DR

les problèmes d'indiscipline de certains musiciens de l'Ok Jazz dont au premier chef Madilu Système qui lors de son séjour à Bruxelles orga-

nise un concert avec les anciens de l'orchestre installés dans cette ville et pour lequel il enfreint au règlement du groupe qui interdit l'or-

ganisation à l'étranger des concerts sous le label de l'Ok Jazz, et suite à cet acte il fut suspendu pendant trois mois par le directoire de l'Ok Jazz. Suspension qui ne sera pas du goût de la famille Luambo, particulièrement Marie Louise Akananga (sœur de Franco) qui réagira par la confiscation des instruments de l'Ok Jazz. Selon elle, le concert de Bruxelles avait pour objectif d'apporter une aide financière à la famille Franco qui était dans le besoin. Ajouter à cela l'exigence de l'augmentation du pourcentage des royalties que l'Ok Jazz devra dorénavant verser à la famille Luambo, dans le cadre du pactole laissé par ce dernier. Les problèmes de mégestion, de mésentente, d'indiscipline sus mentionnés et aggravés par ceux du patrimoine légué à la famille du disparu

ont conduit au début de l'année 1994 à l'éclatement de l'Ok Jazz, Madilu Système, la famille Lutumba. L'Ok Jazz (vidé de ses musiciens) d'un côté et Lutumba Simaro ainsi que l'essentiel de la troupe Ok Jazz de l'autre. Malgré les interventions des autorités gouvernementales du Zaïre de l'époque, aucun arrangement ne sera obtenu pour réconcilier les deux parties. Le 1er février 1994, Lutumba Simaro, en compagnie de Josky Kiambunkuta, Ndombe Opetum, Gerry Kia-lungana, pour ne citer que les plus importants, vont fonder l'orchestre "Bana Ok". "Cabinet Molili" de Lutumba Simaro est le premier album que l'orchestre Bana Ok lance sur le marché, album enregistré à Brazzaville et produit par les Editions Bono Music. A Suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Les financements pour la nature doivent être multipliés par deux d'ici à 2025

Le rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions précise que pour limiter le réchauffement climatique à moins de 1,5 °C, il faut mettre un terme à la perte de biodiversité, atteindre la neutralité en matière de dégradation des sols et les objectifs de développement durable. Il est également urgent de prendre des mesures radicales en matière de réduction des émissions, de conservation de la nature et de consommation et de production durables. Pour cela, précise le rapport, il faut multiplier les flux financiers par deux et les orienter vers des solutions fondées sur la nature d'ici à 2025 pour faire face aux changements climatiques.

Les objectifs en matière de climat, de protection de la biodiversité et de dégradation des sols seront hors de portée si les investissements dans les solutions fondées sur la nature ne s'intensifient pas rapidement pour atteindre 384 milliards de dollars par an d'ici à 2025, soit plus du double des 154 milliards de dollars par an alloués actuellement. Les flux financiers néfastes à la nature provenant de sources publiques, qui sont 3 à 7 fois plus importants que les investissements dans des solutions fondées sur la nature, doivent être progressivement supprimés, réaffectés ou réformés. Les capitaux privés représentent seulement 17 % du total des investissements dans les solutions fondées sur la nature. Ce pourcentage devra augmenter de plusieurs ordres de grandeur dans les années à venir pour pouvoir commencer à exploiter la capacité de la nature à réduire et éliminer les émissions, à restaurer les terres et les paysages marins dégradés et à inverser la tendance à la perte de biodiversité. Les acteurs du secteur privé devront combiner « zéro émission nette » et « nature positive ». Alors que le monde est confron-



Au cœur du Bassin du Congo/DR

té à des multiples crises, ce rapport fournit des éclaircissements et montre qu'en augmentant de manière significative les investissements publics et privés dans les solutions fondées sur la nature, il est possible de s'attaquer aux changements climatiques, à la perte de biodiversité et à la dé-

gradation des sols, et de tirer en même temps de nombreux avantages sociétaux et économiques. Les solutions aux défis sociétaux doivent se concentrer sur la transition de l'activité économique vers des pratiques qui s'attaquent aux principaux moteurs de la perte de biodiversité, de la dégra-

dation des terres et de la dégradation du climat. Si la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030, promise par les pays du G7, est un objectif important, pour lequel le déficit de financement est estimé à 17-22 milliards de dollars par an d'ici à 2030, ce rapport montre que davantage de

fonds doivent être consacrés à la restauration de la végétation naturelle et au boisement. Les flux nuisibles provenant de sources publiques doivent être réaffectés et l'impératif d'une « nature positive » doit être placé au cœur des politiques économiques, des entreprises et des décisions d'investissement. Les subventions néfastes sont les plus élevées dans le secteur de l'énergie, estimées entre 340 et 530 milliards de dollars par an, et dans le secteur de l'agriculture, estimé à environ 500 milliards de dollars par an.

La science n'a jamais été aussi claire. A l'heure où les effets des changements climatiques se manifestent sous la forme d'incendies, des sécheresses et des inondations sans précédent, les solutions fondées sur la nature contribuent à atténuer ces effets et à réduire le coût de la riposte à ces catastrophes d'origine climatique. Investir dans la nature est l'investissement le plus judicieux pour renforcer la résilience économique et le bien-être humain. C'est un signal d'alarme pour multiplier les financements pour la nature par deux d'ici à 2025.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Préserver les forêts tropicales

La planète vit depuis quelques mois une vague de chaleur et des incendies sans précédent. C'est l'occasion de rappeler à tous que le changement climatique, la perte de biodiversité et de nature, la pollution et les déchets sont autant d'éléments qui montrent la nécessité d'un monde plus durable. Un élément-clé de cette transformation est l'arrêt de la perte de la nature et la restauration des écosystèmes. Et peu d'écosystèmes sont aussi importants que les forêts tropicales.

Il faut savoir qu'il n'existe aucun moyen de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré, si on ne réduit pas les émissions des forêts à un niveau net zéro d'ici 2030 ou 2035 et si, dans le même temps, un processus massif de restauration des forêts pour éliminer le carbone de l'air n'est pas entrepris. Cette démarche est essentielle, parallèlement à la décarbonisation rapide des économies mondiales. Mais il s'agit de bien plus que du carbone. Les forêts comme celles du bassin du Congo ou de l'Amazonie sont de gigantesques réservoirs de biodiversité. Elles abritent beaucoup d'animaux sauvages. Elles jouent également un rôle essentiel dans la régulation de la disponibilité de l'eau au niveau régional. Le bassin du Congo, par exemple, influence le régime des précipitations jusqu'en Afrique du Nord. Pour les personnes vivant à l'intérieur de ces écosystèmes, les forêts sont une source de revenus, de nourriture mais aussi de médicaments.

L'Amazonie est comme un gigantesque recycleur, une pompe à eau. L'eau peut être recyclée jusqu'à cinq fois lorsqu'elle voyage du sud-est au nord-ouest de l'Amazonie. Lorsque la pluie tombe sur les arbres et la végétation, une partie est absorbée et une autre remonte dans l'air par évapotranspiration. Vous arrêtez cette pompe à eau et l'ensemble du système peut se transformer en une savane car il n'y a plus assez d'eau pour entretenir une forêt tropicale. La disparition d'un tel écosystème entraînera une cascade d'impacts. Ce sera probablement plus que ce que la société telle que nous la connaissons peut supporter.

D'un autre côté, les incendies de forêt deviennent une menace importante et constituent un exemple de boucle de rétroaction positive, dans laquelle l'augmentation du changement climatique et des températures mondiales entraîne, par le biais de différents mécanismes de transmission, une augmentation de la fré-

quence et de l'intensité des incendies de forêt. Ceux-ci rejettent davantage de carbone dans l'air, ce qui renforce à son tour le changement climatique et l'augmentation des températures, et ainsi de suite.

Il est donc crucial que les gouvernements prennent des mesures pour freiner la déforestation, renforcer la conservation et faire avancer la restauration. Le Brésil, par exemple, a prouvé par le passé qu'il était parfaitement possible de mettre un terme à la déforestation sans nuire aux industries agricoles. Entre 2004 et 2012, la déforestation a diminué d'environ 80 % alors que le pays est resté un grand exportateur de produits de base. Sachons que la sauvegarde des forêts tropicales est urgente, les conséquences d'un échec seront difficilement concevables. Et pour cela, tout le monde doit jouer un rôle pour assurer leur survie.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ? Les livres pour occuper les enfants pendant les vacances

Comme chaque année, après neuf mois de cours intensifs, les enfants vont en vacances et mettent de côté leurs activités habituelles. Ils ont l'occasion d'apprendre différemment, de mettre en pratique de nouvelles connaissances qui renforcent leur quotient intellectuel et leur capacité de concentration. Cependant, les occuper pendant cette période n'est pas facile si bien qu'il est toujours important de mettre à leur disposition des ouvrages qui peuvent remplir ce rôle avec bonheur. Voici une sélection des livres africains pouvant les aider à se détendre.

L'épopée de Soundiata

«**Keita**» est un livre qui retrace l'histoire fascinante du fondateur de l'empire du Mali, Soundiata Keita. Cette épopée légendaire raconte ses exploits, sa quête de justice et sa lutte pour unifier le peuple mandingue. C'est une histoire inspirante qui peut captiver les enfants et les initier à la richesse de la culture africaine. Recommandé pour les enfants à partir de 3 ans.

«Yacouba, chasseur africain»

adapté aux enfants de 9 à 12 ans, est un roman jeunesse écrit par Ahmadou Kourouma. Il relate l'histoire de Mathieu, un jeune Français, qui rend visite à sa tante à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Il découvre la vie locale et apprend que ses cousins doivent être initiés au bois sacré par Yacouba, un grand maître chasseur et sorcier. Cependant, ces rites d'initiation sont réputés dangereux. Mamie Aïssata, la grand-



Des enfants en pleine séance de lecture d'ouvrages/DR

mère, s'oppose à cette cérémonie. L'intrigue se développe autour de cette confrontation entre tradition et modernité.

«Alamako l'Enfant aux Grands Rêves».

Écrit par Abdoulaye Keïta, ce livre captivant est destiné aux enfants à partir de 6 ans. Il nous plonge dans un monde de rêves et d'aventures. Alamako, un jeune garçon vi-

vant dans un village de Haute-Guinée, se livre à d'étranges gesticulations derrière le cimetière. Ses amis et son père s'inquiètent terriblement. Alamako a un rêve secret et décide de se lancer dans l'aventure. Il rencontrera mille dangers pour le réaliser. Cette histoire aborde l'ambition, la confiance en soi et la poursuite de ses rêves.

«Le Tome 8 d'Akissi, Mission pas possible»

est une bande dessinée écrite par Marguerite Abouet et illustrée par Mathieu Sapin. Dans cette aventure, Akissi se retrouve confrontée à un double défi : non seulement ses parents veulent l'envoyer en France, mais tout le monde profite de l'occasion pour lui confier des missions compliquées. Son grand-père lui demande même d'aller retrouver son ancienne amoureuse là-bas ! Akissi, avec toute sa malice, parviendra-t-elle à échapper à son avenir parisien ? Une bande dessinée qui illustre parfaitement le caractère drôle et bien trempé de ce personnage attachant.

Jade Ida Kabat

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Vitiligo

Stop aux idées reçues

Lié à un dysfonctionnement du système immunitaire, le vitiligo se manifeste par l'apparition de taches blanches sur la peau. Des dépigmentations qui peuvent survenir à tout âge. Peu connue, cette dermatose fait encore l'objet de fausses informations. On fait le point à l'occasion de la Journée mondiale du vitiligo.

Le vitiligo concernerait 1 million de personnes en France, 0,5 à 1 % de la population mondiale. Ce trouble de la pigmentation est une maladie auto-immune qui se caractérise par l'apparition de taches blanches, et parfois de poils blancs, sur la peau. Trop souvent considérée comme bénigne – les taches ne grattent pas, ne brûlent pas, les patients ne sont pas plus à risque de cancer de la peau – cette dermatose entraîne pourtant de lourdes répercussions psychologiques et peut considérablement altérer la qualité de vie. Ainsi 76 % des patients estiment que le regard porté par la société sur leur maladie nuit à leur santé mentale, 82 % d'entre eux considèrent important voire indispensable de renforcer la sensibilisation sur la maladie.

Ainsi, à l'occasion de la Journée mondiale du vitiligo, la Fédération française du vitiligo tord le cou à plusieurs idées reçues.

1 – Le vitiligo est héréditaire : Faux

Segmentaire – il ne concerne qu'une partie du corps – ou généralisé – les taches apparaissent de façon symétrique

sur le corps –, le vitiligo n'est pas une maladie héréditaire. Il n'existe pas de gène du vitiligo mais des prédispositions familiales. Selon l'Inserm, une cinquantaine de gènes de susceptibilité ont été identifiés dans le vitiligo, mais une personne qui porte un ou plusieurs de ces gènes, si elle présente plus de risque de développer la maladie, ne sera pas systématiquement atteinte. Selon l'Inserm, une personne dont un parent du premier degré est atteint à un risque de 5 à 8 % de développer la maladie.

2 – Le vitiligo, c'est dans la tête : Faux

Le vitiligo est souvent perçu comme une maladie psychosomatique, soit la survenue de symptômes qui affectent la santé physique alors que les causes sont psychiques ou émotionnelles. Il s'agit d'une maladie auto-immune, l'immunité cellulaire est impliquée dans la destruction des mélanocytes, les cellules de l'épiderme qui synthétisent les principaux pigments qui colorent la peau. D'autres facteurs, génétiques et non-génétiques, contribuent également à la survenue de la

maladie.

3 – Il ne faut pas s'exposer au soleil : Faux

Une exposition raisonnable n'est pas contre-indiquée. Il est tout à fait possible de s'exposer au soleil lorsque l'on souffre de vitiligo, même s'il faudra redoubler de vigilance concernant la protection des zones dépigmentées.

En outre, le soleil participe à la repigmentation de la peau. Les traitements reposent en effet sur l'association de crèmes à appliquer sur les zones dépigmentées et d'une exposition aux rayonnements UVB, via des lampes de photothérapie ou une exposition au soleil si la saison le permet. Il faudra environ 6 à 24 mois pour obtenir des résultats satisfaisants ; les poignets, les mains et les pieds restent très difficiles à traiter.

4 – Le vitiligo est contagieux : Faux

Cette maladie dermatologique, peu connue, est à l'origine d'une stigmatisation sociale. Beaucoup croient que cette maladie est contagieuse. Ainsi selon une enquête de l'Association française du vitiligo, 31% des jeunes ayant croisé une per-



Une jeune femme atteinte de vitiligo/DR

sonne atteinte de vitiligo craignaient que celle-ci soit contagieuse (42 % pour les hommes et 19 % pour les femmes). « Ah, mais qu'est-ce que tu as sur les genoux, dans le dos et sur le ventre ? Ah, mais c'est bizarre, j'espère que ce n'est pas contagieux », témoigne avoir entendu un jeune patient, dans les vestiaires. En outre, « au début de l'évolution, le vitiligo est souvent à tort diagnostiqué comme une maladie appelée 'Pityriasis Versicolor', très fréquente, liée à la prolifération d'un champignon sur la peau et souvent

traitée par des traitements antifongiques ». Une erreur de diagnostic qui entretient l'idée d'une maladie infectieuse selon le centre dermatologique spécialisé Vitiligo-Bordeaux.

Notons qu'il est possible de bloquer les poussées de vitiligo avec un traitement à base de cortisone et de phytothérapie. Pour la repigmentation des lésions, un premier traitement a reçu une autorisation de mise sur le marché au début de l'année en France ; pour une utilisation dès l'âge de 12 ans. Il s'agit du ruxolitinib, commercialisé sous le nom d'Opzelura.

Destination santé

Lissage brésilien

Alerte sur des risques d'insuffisance rénale aiguë

Selon l'Académie de médecine, la pratique du lissage brésilien, un procédé chimique utilisé pour lisser les cheveux, serait à l'origine d'insuffisance rénale aiguë. En cause, l'acide glyoxylique contenu dans les produits.

L'Académie de médecine a alerté le 7 juin dans un communiqué sur les risques liés au lissage chimique des cheveux. Cette pratique, connue sous le nom de lissage brésilien, est réalisée à partir d'agents chimiques. Le formaldéhyde était d'abord utilisé mais, classé cancérigène, a été remplacé en 2013 par des dérivés de l'acide glycolique, notamment l'acide glyoxylique. « Aux États-Unis, en 1998, le Cosmetic Ingredient Review a considéré ces agents comme 'sûrs' pour une utilisation courte, une concentration ≤ 30 % et un pH final de formulation ≥ 3, sans toutefois justifier ces limites », note l'Académie.

Selon plusieurs articles scientifiques, ces produits présenteraient des risques pour la santé. « En 2023, des lésions d'insuffisance rénale aiguë régressive avec présence de cristaux d'oxalate de calcium dans les biopsies rénales ont été décrites chez 26 jeunes patientes, après une procédure de lissage des cheveux à la

brésilienne', ce que confirme une observation récente rapportant le cas d'une femme de 26 ans, sans antécédent médical, qui a présenté trois épisodes consécutifs d'insuffisance rénale aiguë régressifs après un défrisage des cheveux », lit-on dans le communiqué. En cause ? La formation de cristaux d'acide d'oxalique au niveau des tubules rénaux, après l'absorption par la peau et le cuir chevelu du produit. Il est aussi précisé que le produit utilisé par la patiente de 26 ans contenait 10 % d'acide glyoxylique, soit une concentration largement inférieure aux 30 % de concentration de produit à ne pas dépasser.

Une substance également utilisée pour les peelings

Le lien de causalité a été démontré chez la souris avec l'application sur la peau d'un produit de lissage contenant 10 % d'acide glyoxylique. Après 24 heures, les cristaux ont été retrouvés dans les urines des animaux qui avaient reçu la crème. Aucun chez les souris témoins



Résultat d'un lissage brésilien/DR

chez qui on avait appliqué une crème contrôle.

L'acide glyoxylique est aussi utilisé dans les peelings du visage – pratique chimique qui consiste à décoller les cellules mortes de la peau – à des concentrations parfois proches de 30 %. « L'absorption de l'acide glycolique par la peau dépend du pH du produit, de sa concentration, de la durée d'exposition sur la peau et des propriétés lipophiles du produit. Une observation d'insuffisance rénale aiguë, chez un patient transplanté

rénal depuis 4 ans, a été décrite après 5 peelings du visage à l'acide glycolique (à une concentration entre 40 et 70 %). La biopsie rénale a révélé la présence de cristaux d'oxalate ».

Nécessité d'informer et évaluer le risque

Alors que l'utilisation de ces produits cosmétiques est largement démocratisée chez les femmes et aussi chez les hommes, l'Académie de médecine formule ces quatre recommandations :

Diffuser des messages d'alerte et d'information auprès des professionnels de santé, des salons de coiffure et des commerces de produits cosmétiques à base de ces acides, afin de les sensibiliser à ces risques d'insuffisance rénale aiguë se manifestant dans les 24 à 48 h après les gestes techniques ; Informer les utilisateurs sur les risques en cas d'usage fréquent de ces produits lissants, et sur les signes de l'insuffisance rénale aiguë, notamment douleurs abdominales aiguës, nausées, vomissements d'apparition rapide.

Ne pas réaliser de lissage des cheveux ou de « peeling » en cas de lésions du cuir chevelu ou de la peau du visage, ce qui augmente la pénétration de l'acide glyoxylique et de l'acide glycolique

Développer une cosmétovigilance permettant d'évaluer la fréquence du risque lié à l'usage de produits à base d'acides glyoxylique et glycolique, et d'établir un profil des patients les plus à risques.

D.S.

Football

L'émission « Action et point de vue » revient sur la débâcle des Diabes rouges au Maroc

Le 23 juin à 8 heures 15 minutes sur 96.4 MHz, le générique du magazine «Action et point de vue» de Radio Congo est lancé. La voix de l'animateur de l'émission, Omer Elenga, intervient pour présenter le sujet à l'ordre du jour : « Action et point de vue sur le forfait et la débâcle des Diabes rouges au Maroc ».

« Le sujet délie les langues », annonce l'animateur dès l'entame de l'émission. S'agissant des réactions, la régie a dû en recevoir des dizaines. Mais Dieu sait combien ont été refoulées. La gifle a été si forte que les Congolais ne s'en relèvent toujours pas, près de deux semaines après. La réaction a été très vive, la déception totale. Les responsabilités sont à tous les niveaux, déclare l'ensemble des réactions diffusées dans cette émission de 45 minutes. Mais selon les archives, ce n'est pas la première débâcle de l'équipe nationale, car l'une d'entre elles remonte à 1953, face à la Rhodésie, actuelle Zimbabwe, sur un terrain neutre, celui d'Elisabethville, aujourd'hui Lubumbashi, en République démocratique du Congo.

Ouvrons « Les anecdotes de Clément Massengo » (Clément Massengo premier reporter sportif congolais, international de football, connu sous le pseudonyme de « Dr Fu-Munchu », il est décédé il y a quelques décennies). Nous pouvons y lire un titre : « Panne d'oxygène à Elisabethville » : A quoi tient une défaite ? Parfois à un seul détail dont l'ignorance a des conséquences inattendues. 1953 est l'année de ma première sélection en équipe nationale aux côtés de mes aînés Bitsindou Marreau, Jean-Pierre Maboundou Mab, Camille Sanghoud De la lune. Le théâtre en sera Elisabethville (l'actuel Lubumbashi) où nous étions invités à un tournoi triangulaire



Les Congolais aux prises aux Marocains

entre le Katanga (Shaba), la Rhodésie (Zimbabwe) et nous.

Après un voyage de plus de six heures en DC 4, nous atteignons la capitale du cuivre aux allures anglophones dans l'habillement des habitants et la musique (c'est la ville du célèbre groupe vocal Jekoke). (...)

Installation dans nos quartiers, visites protocolaires, premiers contacts avec le terrain : jouable. Aux séances d'entraînements, déjà, nous ne nous sentons pas bien, sans que l'on sache exactement pourquoi. Fatigue de voyage sans doute.

Le début du tournoi nous oppose à la Rhodésie. Le malaise va persister à tel point que contre un adversaire virevoltant et pratiquant en plus un jeu viril comme toutes les formations anglophones, nous allons beaucoup souffrir. Nous avons dans nos actions une seconde de retard. Le souffle court, incapables de la moindre accélération, nous sommes baladés d'un bout à l'autre du terrain. Score final 6 à 1 ! C'était à n'y rien comprendre (...)

De retour au bercail, nous ne trouverons aucune explication sur notre étrange comportement. Sortilège ? Mauvaise alimentation

? Mystère et boule de gomme. Je n'y trouverai une réponse que bien plus tard, en 1965 aux... Premiers Jeux africains en lisant une étude sur les effets de l'altitude sur les athlètes du Kenya, et les précautions à prendre pour ne pas en souffrir. A Elisabethville donc, située à 1200 mètres plus haut que Brazzaville, nous avons été victimes de la raréfaction de l'oxygène, ce qui obligeait nos cœurs à battre plus vite, ne nous permettant pas des efforts soutenus. C'est l'inverse, par contre, pour les habitants de ces hauteurs quand ils descendent au niveau de la

mer. D'où les deuxièmes périodes époustouflantes du Tout-Puissant Mazembe et l'une des raisons de la supériorité des athlètes de l'Ouganda, de l'Éthiopie, du Kenya dans la course de fond...

Le 11 juin 2024, à Agadir, au Maroc, quelles sont réellement les causes de la débâcle des Diabes rouges? Réponse : Il faut revoir notre football. C'est la substantifique moelle du message livré par cette émission radio. La nécessité de l'évaluation est vivement souhaitée. Le fait est que les Diabes rouges du Congo ont écopé d'une cinglante défaite face aux Marocains, 0-6. Une erreur de plus, dira-t-on. C'est juste. Cependant, il s'agit de ne jamais oublier que c'est en se trompant beaucoup, en corrigeant constamment que l'on peut parvenir à une certaine justesse. L'erreur elle-même peut devenir une méthode. Rêvons donc un jour se construise une véritable et rigoureuse, autant, sinon moins, que nos rêveries, maïeutique de l'erreur. Dès lors, serons-nous « comme des dieux du ballon rond », comme ceux qui jouent actuellement en Allemagne avec beaucoup d'enthousiasme, dans le cadre de l'Euro 2024 ?

Le magazine diffusé sur «Radio Congo» depuis décembre 2015 est depuis le 26 juin 2021 disponible sur YouTube. Elle donne la parole aux auditeurs sur divers sujets (politique, économie, environnement, etc.).

Gastrone Banimba

13^{es} Jeux africains d'Accra

La lutte féminine offre à la RDC sa première médaille

Au moment où les nouvelles en provenance d'Accra ne sont pas luisantes, l'athlète Thabora offre à la République démocratique du Congo (RDC) sa première médaille depuis le début des Jeux africains à Brazzaville, capitale de la République du Congo, en 1965.

Félicitation à la Fédération congolaise des luttes associées pour les efforts déployés afin d'en arriver à la médaille de bronze. Une avant-première dans l'histoire de ce pays à la participation aux Jeux africains, 59 ans après. Si cette médaille fait la fierté de la RDC, il n'en est pas évident qu'elle extirpe le climat morose au sein de la délégation congolaise à ces 13es Jeux africains, constituée de 250 personnes dont 170 athlètes de plus ou moins seize disciplines sportives confondues.

Le ministre Kabulo tiré à boulets rouges

Conduite par le ministre des Sports et Loisirs, François

Claude Kabulo Mwana Kabulo, la délégation sportive de la RDC a commencé par déchanter dès son débarquement à l'aéroport d'Accra. Elle est restée à la belle étoile pendant des heures, sous le fallacieux prétexte de non-paiement des frais de participation, avant d'atteindre le village où tous les athlètes étaient logés.

Certaines disciplines sportives ont failli déclarer forfait par manque de matériel et équipement adapté, sans frais de mission et incapables de se prendre en charge.

Pourtant, le ministre Kabulo donne un autre son de cloche, rassurant que le gouvernement congolais avait mis les moyens qu'il fallait pour

que la participation congolaise soit digne de toutes les attentes. Il a été contredit par les athlètes et cadres techniques qui se sont demandés s'il était ministre des Sports et Loisirs ou seulement ministre du football.

Selon Africa news medias RDC, ces ambassadeurs congolais se plaignaient du mauvais traitement qui leur est réservé, évoquant leurs hauts faits d'armes passés sous silence et jamais récompensés, estimant que les décideurs accordent un traitement de faveur aux Léopards seniors football, alors qu'ils n'ont pas ramené une seule médaille, après avoir échoué au pied du podium de la 34^e édition de la Coupe

d'Afrique des nations 2023, en Côte d'Ivoire.

A Accra, certains athlètes, encadreurs techniques et membres du staff médical n'ont pas été admis au village des jeux et se sont éparpillés dans les hôtels de la cité, parfois loin des sites de la compétition. Et dire que le gouvernement congolais avait déboursé deux millions de dollars du Trésor public, 48 heures avant le déplacement.

"Chassez le naturel, il revient au galop"

Il sied de noter qu'une semaine avant l'ouverture des Jeux, des tensions ont surgi entre le Comité olympique congolais et le ministre Ka-

bulo, de surcroît trésorier général du même Comité olympique.

Selon d'autres échos en provenance d'Accra, les athlètes de karaté, tennis et badminton qui avaient composé la première délégation de la RDC auraient refusé de regagner le pays si leurs frais de mission n'étaient pas payés sur place à Accra.

N'ayant plus confiance au ministre des Sports et des Loisirs, accusé à tort ou à raison d'avoir créé le désordre, ils avaient sollicité l'implication personnelle du président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, pour décanter la situation.

Pierre-Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Le curry, un trésor d'épices

Le curry, aussi appelé cari ou kari, n'est pas à proprement parler une épice mais plutôt un mélange d'épices qui symbolise à lui seul la cuisine indienne même si on trouve également des mélanges issus de nombreux pays d'Asie et de régions de l'océan Indien.

Doux, d'intensité modérée ou très piquant, le curry se décline en mille et une saveurs en fonction du dosage des épices qui le composent. On peut les distinguer selon les couleurs : le jaune, le vert, le rouge et le curry noir torréfié. Il existe sous forme de poudre mais aussi de pâte. L'une des variétés les plus connues de curry est « le curry de Madras ».

Celui à la couleur jaune.

Sa coloration provient de différentes épices qui la composent, notamment le curcuma, les graines de coriandre, la cardamome, l'oignon, la citronnelle, l'ail, les graines de moutarde et bien d'autres épices. Son côté jaune provient surtout du safran ou du curcuma selon les compositions. Cette diversité d'ingrédients va lui conférer une richesse et une palette extrêmement large de goûts selon la personne qui le prépare.

Comment l'utiliser en cuisine ?

Les mélanges de curry sont plus ou moins forts. Il peut être relativement doux, d'une intensité modérée comme le curry Madras (probablement l'un des plus connus au monde) ou très piquant (notamment s'il y a de fortes concentrations de poivres ou de piments dans sa composition). Quoiqu'il en soit, il est tou-

jours très aromatique. Mais il vous faudra choisir le bon mélange pour réaliser vos plats de viande, de légumes, de poissons ou vos desserts. Ainsi, un curry jaune s'intégrera très bien à des plats à base de viandes blanches ou de légumes.

de crudité. Même les salades de fruits peuvent être relevées d'une touche de curry pour faire voyager les papilles.

Bienfaits du curry sur la santé

Le curry est réputé pour ses pouvoirs antioxy-



Pour des poissons, un curry vert sera plus approprié. Vous pouvez aussi l'intégrer dans des marinades pour les viandes rouges avant un passage sur le barbecue, des mayonnaises ou vinaigrettes qui relèveront le goût de salades

dants. Il permet de lutter contre les signes de vieillissement, facilite la digestion, renforce le système immunitaire et s'avère être une bonne source de vitamine E.

Imane de Imelda

RECETTE

Ingrédients :

2 tasses de riz à grain long
3 tasses d'eau
1 oignon moyen haché
3 gousses d'ail écrasées
1 poivron rouge haché
380gr de tomates en dés
1 cuillère à soupe de concentré de tomate
2 cubes de bouillon de poulet
1 cuillère à soupe de poudre de curry
1 cuillère à soupe de poudre de thym
1/4 de tasse d'huile végétale
Sel et poivre noir moulu au goût

Préparation:

Dans une grande casserole, faites chauffer l'huile à feu moyen. Ajoutez l'oignon et le poivron rouge et faites-les revenir jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez l'ail et faites-le revenir pendant une minute. Ajoutez les tomates en dés, le concentré de tomate, le curry, le thym, le sel et le poivre noir. Mélangez bien et laissez mijoter pendant 10 minutes. Ajoutez les cubes de bouillon de poulet et l'eau. Portez à ébullition. Ajoutez le riz et remuez bien. Réduisez le feu à moyen-doux et couvrez la casserole. Laissez cuire jusqu'à ce que le riz soit cuit et que l'eau soit absorbée, environ 20 à 25 minutes. Une fois le riz cuit, retirez la casserole du feu et laissez reposer pendant quelques minutes avant de servir. Le Jollof Rice peut être servi avec des légumes, des haricots, des bananes plantains, des oeufs, de la viande ou du poulet pour un plat complet et délicieux. Bon appétit !

Imane de Imelda

Jollof rice



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **ALMANACH**

C	H	A	C	U	N	A	I	R
A	I	L	E	A	N	T	R	E
R	E	I	N	S	E	T	E	
C	R	E	T	I	N	E	S	T
A	N	D	U	E	L	H		
N	I	E	R	A	C	E	P	E
N	U	D	O	A	S			
N	O	B	E	L	L	O	U	E
E	X	I	L	O	E	I	L	
W	P	L	I	S	S	E	W	
T	O	L	E	R	E	S	P	A
O	L	A	A	R	A	U	T	
N	E	N	N	I	N	I	E	T

D	M	T	C	H	S						
D	E	M	A	Q	U	I	L	L	A	G	E
F	E	M	U	R	O	G	R	E	S		
B	I	R	M	A	N	E	S	E	N	A	
G	O	T	E	E	N	O	M				
F	U	G	U	E	D	R	A	G	U	E	
R	T	R	I	A	I	S	I				
T	E	C	H	N	O	E	C	O	L	O	
N	E	A	D	O	E	L	L	E			
U	T	P	I	E	T	O	N	E	U		
T	Y	R	I	S	E	R	F				
T	R	A	J	E	C	T	O	I	R	E	
A	R	A	H	E	R	O	S	T			
A	N	I	M	A	T	A	N	E	T	H	
I	R	A	N	I	E	N	S	U	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°194 •

5	9	1	8	2	4	6	3	7
3	4	2	1	7	6	9	5	8
8	7	6	5	3	9	1	4	2
6	1	7	3	5	8	4	2	9
2	8	4	7	9	1	5	6	3
9	3	5	4	6	2	8	7	1
4	5	9	2	1	7	3	8	6
7	6	8	9	4	3	2	1	5
1	2	3	6	8	5	7	9	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°177 •

1	5	9	4	6	2	8	7	3
4	2	3	7	9	8	1	6	5
8	7	6	3	1	5	2	9	4
3	8	1	9	5	4	7	2	6
5	6	7	8	2	1	3	4	9
2	9	4	6	7	3	5	1	8
9	1	8	2	3	6	4	5	7
6	4	5	1	8	7	9	3	2
7	3	2	5	4	9	6	8	1

MOTS CASÉS 10X13 • N°211

- 2 LETTRES**
AN - EN - ET - NE - OU - TE
- 3 LETTRES**
ADO - ALE - ARE - BEC - CRI - EGO - ENA - ETE - LIE - OUI
- 4 LETTRES**
AERE - AMER - AVEC - BARS - ELUE - GNON - GUET - IRAI - NANA - NEON - NUIT - TELE - UNIR - VRAI
- 5 LETTRES**
HAREM - IBERE - IVRES - LEGAT - LIVRE - ORTIE - RAIDE - ROTIR - SERIN - TITRE
- 6 LETTRES**
ARRETE - CETACE - ERRENT - LABOUR - LIGOTE - OISEAU - ROSTRE - TRAHIR - VEGETE - VERSET

AU MILIEU DE LA PIÈCE HORS DU COMMUN	VISCÈRE CHAMBRE DES DÉPUTÉS	LIMITE POLITIQUEMENT CORRECTE	APRÈS MORCEAU DE VERRE	AVERTIR PRÉCISÉ FEMMIN	VEUX SÂTMENT VIEILLE GUITARE
DOUDDU EN PLASTIQUE TROUC				HOMME SEUL LETTRE GREEQUE	
		MATÈRE À ESPADRILLE EN MATÈRE DE			CORAIL DE L'OKLA-VADE
PARÉSSOUR GÉOGRAPHIE	LAC ÉCOSAÏC SOUS LE CHAÎME			VARIÉTÉ DE GAMBELA PERSONNAGE DE BALZAC	
					APRÈS 1904
REFRÈRE		BEN NETTOYER		CHAÎME DE TELE MARQUE AU RUGBY	
					VAGUE SÛCT ÉLÉMENT DE POLLE
OPÉRATION EN BLOC	FIBRE TEXTILE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE		LOCALITÉ	SAVIRE	
					INTEN TONNEL
					CROCHETS DE DOUCHER
CESTE GALANT	MATÈRE À TÊTURE	FAIT LA LARSON	SOURCE DE TEGULA ENUN MURTEL		
					PROBLÈME SUR LE DOS DE L'ANE
SIGNAL DU DÉPART LÂCHE L'AFFAIRE		RAPPEL PRÉPOSITION		ÇA VA TROP LON PRONON PERSONNEL	
		SOCIÉTÉ MUTUELLE			
CRÉTANT					GARDES POUR DE

S	P	G	E	G	U	F	E	R	B	A	O	B	A	B
T	O	P	P	O	S	E	F	H	A	M	A	C	R	E
R	O	G	I	R	A	F	E	L	E	N	N	U	T	R
U	C	L	G	R	I	N	G	O	O	U	I	N	I	
C	S	N	G	O	M	E	F	F	O	T	E	I	E	L
T	E	B	L	N	P	S	C	H	I	S	T	E	C	E
U	R	E	E	M	A	M	M	O	U	T	H	E	C	D
R	U	E	K	S	C	S	T	C	O	A	E	E	A	E
E	M	L	C	E	T	O	S	R	B	R	L	H	S	R
G	E	L	I	H	I	C	S	O	L	A	E	C	I	
L	U	N	C	B	S	A	M	U	E	H	G	A	S	
U	R	B	A	I	N	G	A	L	E	T	T	E	E	O
T	A	C	H	E	R	N	E	Y	O	T	I	C	U	I
E	B	R	E	C	A	P	A	R	M	E	S	A	N	R
N	O	I	T	C	N	O	P	C	O	R	A	I	L	E

- ACERBE
- ACCENT
- BAOBAB
- BESTIAL
- BRUIT
- BULLE
- CACHOT
- CELLULE
- CHETIF
- CITOYEN
- CORAIL
- CROTTIN
- DELIRE
- DERISOIRE
- ETOFFE
- FIOLE
- FLOTTE
- GALETTE
- GIRAFE
- GLUTEN
- GRINGO
- HAMAC
- HIBISCUS
- IMPACT
- MAMMOUTH
- NICKEL
- OPPOSE
- ORAGE
- PARMESAN
- PONCTION
- PROTHESE
- REFUGE
- ROMAN
- RUMEUR
- SANGLOT
- SCHISTE
- SCOOP
- STARLETTE
- STRUCTURE
- TACHER
- TUNNEL
- URBAIN

• SUDOKU • GRILLE N°194 • FACILE

5								7
3		1		6				8
	6	5	3	9	1			
1	3	8		2				
8					6			
3	4	2		7				
	9	2	1	7	3			
7		9	3					5
1								4

SUDOKU • GRILLE N°201 • DIFFICILE

		3	7					
2		4						
	6			4			2	3
3					2	5	4	
		5		1		6		
	2	7	4					1
1	9			7			5	
						7		8
					8	9		

A cœur ouvert

« La politique de la main tendue »

Avoir de l'argent, c'est avoir le pouvoir. Mettre de l'argent sur la table, c'est exercer son pouvoir. Cela revient à prendre ses responsabilités ou, à contrario, à faire asseoir son autorité par la contrainte.

L'argent est le joker des temps modernes. En avoir ne fait pas tout, mais ne pas en avoir réduit le champ des possibilités, limite les mouvements et a le pouvoir de mettre rapidement et facilement en danger. L'argent est dans l'absolu une ressource indispensable pour vivre.

Avoir de l'argent, c'est avoir les moyens de prendre soin de soi, de combler ses besoins mais aussi ceux des autres. C'est donc avoir le pouvoir, avoir la capacité de s'asseoir à la table des décisions voire de décider pour les autres.

La limite est très mince entre le besoin de rendre service et le besoin d'être gratifié d'une manière autre que celle de la simple reconnaissance, du simple merci. Les dettes morales prennent ainsi la place des dettes d'argent, jettent l'ombre d'une redevance sur les services rendus ou les besoins comblés par le bienfaiteur opportuniste ou chronique.

Avoir de l'argent, c'est avoir le pouvoir. Tous l'auront compris. Mais encore comment se positionner sur cet échiquier glissant sachant que peu sont encore ceux qui peuvent se prévaloir d'être « l'élu de la famille », le bienfaiteur de la communauté, ou le portefeuille même du couple.

La question de l'argent et de sa gestion est ainsi une question épineuse qui détruit assurément des couples, des familles, des communautés et le fonctionnement même de la société. Mais aussi l'argent met des entraves psychologiques quand on doit dépendre de quelqu'un d'autre pour survivre. Le but est alors de travailler pour obtenir un certain degré d'autonomie financière et de s'organiser à vivre dans la mesure de ses possibilités. Même les plus grands bienfaiteurs ont leur part d'ombre et un intérêt à investir dans une personne plutôt que dans une autre. Il n'y a, dans le monde des hommes, rien qui se donne pour rien. Il y a toujours

une contrepartie, ne serait-ce que morale. La Sagesse ne dit-elle pas que « la main de celui qui reçoit est toujours en dessous de celle qui donne ? »

Force est de reconnaître que même avec les plus grands efforts, la vie dans un contexte de crises économiques et sociales récurrentes reste toujours un challenge. Pour autant, tant que faire se peut, il faut éviter de se mettre sous un joug étranger car le retour n'est pas toujours envisageable. Méfiez-vous donc de ceux qui mettent facilement l'argent sur la table, de ceux qui offrent des présents avec insistance. Méfiez-vous de ceux qui se présentent en « saints-sauveurs » car vous ignorez ce qu'ils vous prennent. Préférez enfin ceux qui vous apprennent à pêcher du poisson par vous-même car ils ne vous contraindront pas à la politique de la main tendue.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous vous faites remarquer, votre point de vue et votre énergie sont précieux. De belles rencontres et surprises sont à prévoir cette semaine, laissez-vous embarquer pour l'aventure !

Lion
(23 juillet-23 août)

Votre sagesse et votre expérience vous guideront pour les décisions que vous serez amené à prendre. Vous saurez faire la part des choses et assumer vos choix. Vous gagnez confiance en vous.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous voilà sur les chapeaux de roue ! Votre dynamisme est incomparable, rien de vous échappe. De beaux projets se mettent en place grâce à vous, vous serez tout particulièrement mobilisé.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous serez tenté de vous renfermer sur vous-même. Pourtant tout est rassemblé pour que vous vous sentiez à l'aise. Vous aurez peut-être un travail de confiance en vous à effectuer.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous êtes sur toutes les bouches et on ne voit que vous ! Profitez de cette dynamique pour créer des liens, autant professionnels que personnels... les célibataires sauront largement en profiter.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos idées sont portées par un souffle très dynamique et une grande motivation. Vous pourrez compter sur une énergie motrice et réaliser vos rêves les plus fous ! Soyez ambitieux.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous vous débarrasserez d'un certain nombre de soucis superflus. Cette mise au point dans votre vie vous fera le plus grand bien, vous repartirez d'un nouveau pied. Vous rêvez à un avenir meilleur.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous serez particulièrement ouvert aux autres et tourné vers votre entourage. Cette position vous enrichira autant qu'elle peut vous affecter. Attention à ne pas trop donner de votre personne.

Poisson
(19 février-20 mars)

Cette semaine, l'amour vous fait tourner la tête. Les couples seront sur un petit nuage et les célibataires auront un pouvoir de séduction décuplé. C'est l'occasion de vous montrer.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ouvrez vos horizons et votre curiosité. Vous vous laissez surprendre et serez ravi de vous impliquer dans des projets insoupçonnés. Place à l'aventure et aux nouveaux défis !

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Attention au hasard et aux prises de décisions trop aléatoires, vous ne serez pas assez solides sur vos appuis pour prendre des décisions de la sorte. Vos proches seront de très bons conseils.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il vous faudra trouver un point d'équilibre et ne pas prendre de décisions trop hâtives cette semaine. Vous serez amené à considérer un certain nombre de facteurs avant de vous engager.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 30 JUIN 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKELEKELE	Mapassi
Pharmacie de jour	Soberne
Centre Sportif	Ghalis
Mazayu de Kinsoundi	Beatitude
La Providence	Rhina
Galien	Pharmacie de nuit
Pharmacie de LOMS	Sophiana
Pharmacie de nuit	Désir
Grand séminaire	Tsiémé
Rond point Makélé-kélé	Ebina
Kisito	Bouéta Mbongo
Goldine	Coronella
BACONGO	TALANGAI
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Raph	Denise
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Cirade
Saint-Pierre NG	Goless
Pharmacie de nuit	Gelia Marcela
Sandza	Pharmacie de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Rober
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Pharmacie de nuit
Pharmacie de jour	Jaque Rufin
Divina	Père Emerauce
La Gare	Immaculé
Marché Poto-Poto	Eckodis
Renande et Maat	Louanges
Clairon	Lycée T.Sankara
MOUNGALI	Croix Sainte
Pharmacie de jour	MFILOU
Avenue de la paix	Pharmacie de jour
Espérance	Hebron
Gim	Le Bled
Pont du centenaire	Divine
Del Grâce	Pharmacie de nuit
Pharmacie de nuit	El Rodriguo
Celmesterica et Jeny	Ô Océanne
Délivrance	Bethesda
Jagger	Exode
Bouéta Mbongo	DJIRI
La Renaissance	Pharmacie de jour
Liema	Antony
La Grâce	Du Domaine
OUENZE	La Frédina
Pharmacie de jour	Key
Victorieuse	Pharmacie de nuit
	Oasis
	MADIBOU
	Pharmacie de jour
	LOMS
	Pharmacie de nuit
	Victorieuse